

Au cœur de nos actions avec l'équipe du projet de lutte contre le choléra dans la région du Lac

Malgré la mobilisation générale sur l'ensemble du territoire Tchadien pour faire barrage aux choléras, l'épidémie continue de se propager sur les différentes régions.

Même si depuis quelques semaines on a constaté une amélioration dans certaines villes comme Ndjamena, la région du Lac entre dans sa phase la plus critique et la plus complexe à gérer.

En effet les mois d'Octobre-Novembre coïncident avec la période de récolte du maïs qui fait converger une bonne partie de la population environnante vers les bols d'air¹, lieux de culture du maïs. Cette période coïncide avec l'apparition des premiers cas depuis quelques semaines et fait craindre le pire.

Après l'apparition d'un premier cas, signalé le 17 octobre dans le village de Koungué Képia, village situé à 20 km de Bol, le nombre d'alerte s'est multiplié. Ainsi le 18 octobre, 2 nouveaux cas dans le même village ont été signalés et un quatrième dans le village Ngoléri situé à quelques kilomètres.

Une équipe mixte composée de la délégation sanitaire du Secours Islamique France et de l'Unicef², s'est rendu sur place dès que l'alerte a été donnée, pour prodiguer les premiers soins, effectuer la désinfection des foyers affectés et procéder à une sensibilisation de masse.

Le mercredi 19 la situation s'est dégradée et le cholera s'est propagé dans une autre zone. Le Chef de projet du SIF a été alerté dans la nuit de l'apparition d'une dizaine de cas dans le village de Dabanthiali à environ 20 km de Bol (la base du SIF). La matinée du 20 de très bonne heure le Chef de village est venu au SIF confirmer l'information reçu au téléphone.

Pour répondre au mieux à cette propagation de l'épidémie et la contenir, l'équipe du SIF et ses partenaires se mobilisent...

L'alerte étant confirmée à 8h30, une réunion de crise s'est organisée à la délégation sanitaire en présence du Médecin Chef du district, du Chef de Zone, du Chef de service du PEV (Programme Elargi de Vaccination), du Chef de projet du SIF, d'Oxfam Intermonde et du Chef d'antenne de l'Unicef.



9h30, le chargement des intrants s'est opéré et nous nous sommes préparés pour le départ vers les villages affectés.

¹ Les bols d'air sont des espaces situés en bordure du Lac où pendant la période de crue (montée des eaux avec la saison des pluies), ils se remplissent d'eau. A la fin de la saison des pluies, on assiste à la période de décrue. L'eau se retire, laissant une terre très fertile et assez humide pour la culture du maïs.

² UNICEF, Fonds des Nations unies pour l'enfance



Le Chef de Projet SIF avec le Responsable du PEV et le Chef de zone entrain de charger le matériel de traitement



Vers 10h, départ de l'équipe mixte vers les villages affectés.

En route l'équipe du SIF fait escale au marché hebdomadaire de Mélia qui regroupe chaque semaine plus de 300 personnes. Notre objectif faire une sensibilisation de masse et distribuer une solution à base de chlore aux personnes venues fréquenter le marché avant leur retour vers les villages d'origine.



Mégaphone en main pour la sensibilisation, les équipes préparent la solution mère à base de chlore. Au total 600 litres de solution mère seront distribuées avant la fin de la journée.

Une partie de l'équipe est restée au marché de Mélia et l'autre partie a fait Cap au Village de Dabanthiali. Arrivé sur les lieux vers midi l'équipe se met tout de suite au travail. Préparation de la solution pour la désinfection des foyers contaminés, pulvérisation des maisons, sensibilisation de masse, distribution de solution mère à base de chlore et distribution de sachet de « water flocculation ». Il faut noter que le village très enclavé se situe en bordure du fleuve et les habitants ne disposant pas d'eau potable consomment l'eau du fleuve qui est tout simplement impropre pour la consommation humaine.



Dès l'arrivé au village la population accourt vers l'équipe. Sans perdre du temps les volontaires se mettent au travail. Préparation de solution mère, chargement des pulvérisateurs, etc.

Au moment où les équipes de pulvérisateurs désinfectent le village le reste de l'équipe mixte se rend à l'endroit où sont isolés les malades. Le choléra étant très contagieux, il est fortement recommandé d'isoler les personnes affectées afin que ces dernières ne contaminent pas les autres. A notre arrivée, nous assistons à une situation de désolation : plus de 8 personnes sont affectées et non n'ont bénéficié jusque là d'aucun soin. Certains sont très mal en point. Nous arrivons juste à temps, quelques minutes de plus auraient été fatales.





Quelques minutes de plus et cette dame très mal en point aurait rendu l'âme. Ici le Responsable du Programme Elargi de Vaccination assisté du Chef de Projet du SIF ainsi que des équipes du SIF et d'Oxfam ont réussi à leur placer des perfusions de « Ringer » juste à temps.

Les plus mal en point sont ainsi stabilisés et la zone étant inaccessible par les ambulances, la voiture du SIF s'improvise ambulance pour évacuer le reste des malades vers le Centre de Traitement Cholérique (CTC) situé à une dizaine de Kilomètres au village de Kongué Képia.



Le plus difficile est fait car une dizaine de vie viennent d'être sauvées de justesse. On désinfecte tout le monde et direction le CTC situé dans le village de Kougué Képia à environ 10km.



Ici aussi une quinzaine de malades sont à même le sol mais au moins les soins d'urgence sont déjà sur place. Les équipes du district sanitaire ont déjà placé les perfusions de « Ringer » à l'ensemble des malades et les équipes d'Oxfam ont procédé à la désinfection de la zone et la sensibilisation des ménages environnantes. En attendant l'arrivée du matériel d'installation d'un vrai centre avec tout l'équipement nécessaire les différents partenaires se sont organisés afin que chacun prenne en charge une partie du travail. La délégation sanitaire affecte les infirmiers et les aides nécessaires pour le traitement médical, Oxfam met à disposition un hygiéniste chargé de l'assainissement des lieux, le SIF met à disposition une équipe d'intervention rapide chargée de la désinfection des lieux ainsi que des zones de provenance des malades et l'Unicef se charge de fournir le matériel nécessaire.



Avant de partir une dernière photo de ce bel exemple de coordination régionale et de collaboration entre les différents acteurs de la solidarité nationale et internationale pour une cause commune **SAUVER DES VIES**.



La Journée a été très chargée mais l'objectif atteint. Aucune perte en vie n'a été enregistrée et tous les malades sont regroupés dans un site où les soins nécessaires leurs sont prodigués. Le lendemain les équipes de prévention du SIF et d'Oxfam repartiront dans les zones de provenance des cas afin de mener des actions de grande envergure qui devront permettre de contenir la maladie.

Modou DIAW, Chef de Mission SIF au TCHAD